

SIGNE DE BEAU TEMPS



Il n'y a pas que des temps sombres dans la vie. Il y en a aussi de charmants.

LE DINDON

Le dindon est un gibier et un oiseau de basse-cour, gibier dans le Nouveau-Monde et oiseau de basse-cour dans l'Ancien.

Ce gallinacé vit à l'état sauvage dans les forêts vierges de l'Amérique du Nord, à la Louisiane et au Canada. Le dindon sauvage est de couleur bronzée avec des reflets métalliques qui en font un fort bel oiseau. A l'état sauvage, les dindons sont encore nombreux dans les forêts d'une partie de l'Amérique du Nord.

Le dindon est donc originaire d'Amérique, d'où il a été importé en France sous François Ier. Il doit son nom à l'erreur de Christophe Colomb qui avait cru, en découvrant l'Amérique, aborder sur la côte la plus orientale de l'Asie, en sorte que, pour lui, tout le nouveau continent faisait partie de l'Inde. D'où le nom d'Indiens donné par les Espagnols aux naturels du pays, de là aussi le nom d'Indes occidentales conservé à toute l'Amérique, alors même qu'on eût reconnu qu'elle était séparée de l'Asie par le Pacifique.

Le dindon fut d'abord nommé *coq d'Inde* et, par abréviation, *dinde*, nom qui est resté à la femelle de ce gallinacé et d'où est venu le sien, *dindon*.

* *

La domestication a produit le dindon tout noir et les sous-races grise, blanche et bigarrée, mais le dindon noir est de beaucoup le plus ré-

pandu de tous. La sous-race bigarrée est très répandue dans le nord de l'Italie et y porte le nom de *tacchino* : c'est là l'origine du mot français taquin qui témoigne du caractère querelleur du dindon qui tyrannise toutes les autres volailles de la basse-cour.

Un des côtés caractéristiques du physique du dindon, c'est que sa tête et son cou, presque totalement dépourvus de plumes, sont recouverts de caroncules charnues qui passent rapidement du blanc au rouge et au bleu, suivant l'état de calme ou d'animation et de surexcitation dans lequel se trouve cet oiseau. Le mâle peut allonger ou rétracter à volonté d'une manière particulière la caroncule qui lui descend, sous forme d'appendice, d'en-dessus la partie supérieure du bec. Le milieu de son poitrail est garni d'une touffe de poils roides en forme de crins. Ses pattes sont armées, par derrière, d'un éperon absent chez la femelle. Le dindon, gonflant sa poitrine, développe sa queue en forme de roue, comme le fait le paon, et pousse alors ses multiples et saccadés *pou pou* et fait entendre ses glouglous vibrants. Les *glouglous* sont là son chant ou plutôt ses cris habituels.

* *

Le dindon domestique est plus gros que le dindon sauvage. Il en est du reste ainsi chez la plupart des animaux qui grossissent en domesticité. Le dindon est le plus gros de nos oiseaux de basse-cour. C'est aussi par ce fait même, on peut le dire, le tyran de la basse-cour, et il a cela de commun avec l'oie qu'il s'attaque même à l'homme. En vieillissant, les dindons et les dindes deviennent méchants et dangereux pour les jeunes enfants. De même que l'oie, le dindon est par erreur regardé comme un modèle d'intelligence, mais c'est là, nous le répétons, une grave erreur, car on peut dire qu'il n'est pas si bête

que ce qu'il paraît et sait s'attacher à ceux qui le soignent et à ses petites gardeuses dans les pays où on le mène paître en troupe. Devenu adulte, il est facile à élever, ne craint pas de passer la nuit en plein air, et sait aussi se défendre contre ses ennemis.

Il résiste, en effet, avec courage contre les petits carnassiers. Cet oiseau s'engraisse facilement. La chair est excellente, même quand l'animal n'est pas engraisé. Toutes ces qualités gastronomiques firent du dindon, dès son introduction en Europe, une volaille fort recherchée qui détrôna vite même sur les tables royales le paon, qui était le rôti à la mode jusqu'alors.

UN TOUR DE VALSE

Un maître de danse se présente chez le docteur X..., auquel il demande un remède contre les douleurs qu'il ressent dans les jambes.

— Eh bien, répond le facétieux docteur, vous avez un remède tout indiqué : prenez de l'eau de Vals.

RECETTE

MÉTHODE POUR PRÉSERVER LES OUTILS DE LA ROUILLE

D'après notre confrère, le *Leader Interressent*, l'huile de caoutchouc a la propriété de garantir contre la rouille ; elle est pour cela employée dans l'armée allemande.

Il suffit de passer cette huile sur le métal au moyen d'un morceau de flanelle et de laisser sécher.

Ce procédé protège le métal contre toutes les influences atmosphériques, et même après plusieurs années la rouille ne se montre pas.

Une fois l'objet enduit d'huile, il faut le laisser au moins douze à quatorze heures avant de l'essayer.

Un autre procédé facile pour préserver l'acier et le fer contre l'oxydation est de faire une dissolution de caoutchouc dans de la benzine et de l'appliquer sur le métal avec un pinceau.

LA POIGNÉE DE MAIN

La coutume aujourd'hui à peu près générale de se serrer la main, et qui semble résulter d'une impulsion toute naturelle, n'est pas aussi ancienne qu'on pourrait le supposer.

Se donner la main était, au moyen âge, un mode de salut confraternel exclusivement réservé aux membres de la chevalerie. C'était en même temps la foi jurée entre chevaliers et comme une sorte de promesse de mutuel soutien. Les chevaliers se touchaient aussi la main devant l'autel, après avoir touché la poignée de leurs épées, et les combats singuliers étaient très souvent précédés d'un serrement de main témoignage de la loyauté qui devait présider à la lutte.

Lorsqu'ils se rencontraient, les gens de toute autre condition se saluaient en découvrant leur front ; les chevaliers avaient seuls le droit de se donner la main. Depuis la poignée de main est devenue banale, et le *shake-hand*, d'origine anglaise, en a rendu l'usage générale.

EN POLITIQUE IL FAUT DES PRINCIPES



Angélique. — Si j'étais homme, je voterais pour les conservateurs cette année.

Idèle. — Tu n'y penses pas. Si papa l'entendait ! Et pourquoi cela ?

Angélique. — Le candidat bleu va gagner cette année ; il est bien plus beau garçon que l'autre.